

taines de pieds, qui s'avance dans la mer. Tout près se trouve l'école. Les Pères ont bâti depuis leur arrivée un charmant presbytère, au sud de l'église, dans une position exceptionnelle qui commande, de tous côtés, sur terre et sur mer, une vue magnifique.

Peu de personnes se livrent ici à la pêche ; presque tout le monde est employé à la coupe, au sciage et à l'écorçage du bois de pulpe. Plus de 3000 cordes de bois sont abattues dans la forêt, amenées du chantier, coupées à la longueur de 2 pieds, présentées aux dents impitoyables des écorceurs et expédiées aux pulperies des Etats-Unis et d'Angleterre.

Tout ce bois en effet sert à faire du papier et Dieu sait si les usages de ce papier sont innombrables. A Springfield on fabrique des bouteilles en papier ; à Dessau, des pantouffles en papier et l'on produit journellement un drap de papier très économique pour les billards ; à New-York on vient de fabriquer une maison en papier.

C'est l'industrie du bois qui a créé le village de la Pentecôte. En 1885, il n'y avait là que 2 familles. La Cie Gagnon y construisit une scierie pour l'exploitation du bois, établissement qui fut vendu vingt ans plus tard à une Cie Américaine qui lui a donné depuis un plus grand développement.

Aujourd'hui cette scierie emploie des centaines d'ouvriers occupés l'hiver dans le bois et l'été à la manufacture. Ces bois coupés puis écorcés sont expédiés par bateaux aux Etats-Unis.

Les deux missionnaires qui desservent actuellement cette importante mission sont les Pères Nonogues et Leventoux.

Pour alimenter leur zèle apostolique, ils ont cinq dessertes, et, comme les communications sont fort difficiles, leur ministère, avec celui de Natashquan, est un des plus pénibles de la Côte.

Disons un mot de ces dessertes :

a.—*La Pointe aux Anglais et l'île aux Œufs*.—St-Paul de la Pointe aux Anglais ne date que de 1873 où M. Langlois, pêcheur, commerçant et maître de poste vint s'y établir. Quelques familles de pêcheurs étaient venues le rejoindre ; une